

## Autour du spectacle

ÉMISSION QUELLE COMÉDIE ! du lundi 25 AVRIL 2022 avec Benjamin Lavernhe, Birane Ba et Élisabeth Erka (saison 2 épisode 30) à retrouver sur la chaîne YouTube de la Comédie-Française :

<https://www.youtube.com/@LaComedieFrancaise>

## Pathé Live

Les *Fourberies de Scapin* mises en scène par Denis Podalydès ont fait l'objet d'une captation Pathé Live. Ce dispositif permet de planifier une projection scolaire de spectacles de la Salle Richelieu, dans le cinéma de votre choix (tous réseaux confondus y compris les cinémas indépendants). Des documents pédagogiques accompagnent chaque captation et sont disponibles en libre accès sur le site Internet de Pathé Live.

[www.pathelive.com/education](http://www.pathelive.com/education)

## Session de formation du mercredi

Les mercredis après-midi, le service éducatif de la Comédie-Française propose à tous les enseignantes et enseignants des sessions de stage gratuites autour des spectacles de la saison, des techniques du théâtre, des métiers artistiques et techniques.

**MERCREDI 24 AVRIL à 14h15 :** atelier de jeu avec Laëtitia Guédon, qui signe la mise en scène de *Trois fois Ulysse*, au Théâtre du Vieux-Colombier du 3 avril au 8 mai 2024.

Inscription à l'adresse [formation.enseignement@comedie-francaise.org](mailto:formation.enseignement@comedie-francaise.org)

## Contact

### Marine Jubin

marine.jubin@comedie-francaise.org  
01 44 58 13 13

### Adèle Castelain

adele.castelain@comedie-francaise.org  
01 44 58 14 47

### Marianne Jacob

du lundi au mercredi  
marianne.jacob@comedie-francaise.org  
01 44 58 15 65



## FORMATION

### *Les Fourberies de Scapin*

Vingt ans après la dernière production des *Fourberies de Scapin* à la Comédie-Française, Denis Podalydès ouvrait la saison 2017-2018 avec cette œuvre majeure de Molière, jouée plus de 1 500 fois par les Comédiens-Français. « Pièce de troupe, écrite non pas pour la Cour mais pour le peuple », elle est créée en 1671. Molière souhaite alors se libérer des contraintes des comédies-ballets et des comédies à machines et revient au « théâtre pur », offrant au metteur en scène une grande liberté d'action. La scène se passe ici à Naples, porte ouverte à l'imaginaire maritime, tendue vers l'Orient. Face à deux pères autoritaires, deux fils aux amours contrariées s'en remettent au rusé Scapin, habité d'une folle énergie de revanche, dont le nom, comme le rappelle Denis Podalydès, vient du verbe italien *scappare* qui signifie « s'échapper », « s'envoler ». S'il reçoit des coups de bâton, il en rend tout autant et déploie, dans un climat de demande de rançon et de contrariétés paternelles, une avalanche de stratagèmes et autres fourberies que Molière excellait à peindre.

Cette session de formation sera l'occasion d'interroger la relation du répertoire à l'improvisation, et d'explorer les particularités de l'improvisation théâtrale au regard du processus de création et d'interprétation.

### **Mercredi 3 AVRIL de 14h15 à 17h30**

Avec Papy et de Charles-Etienne Martel, improvisateurs

Cette formation a été organisée en partenariat avec Trophée d'Impro Culture & Diversité.

## LES FOURBERIES DE SCAPIN

de **Molière**

mise en scène **Denis Podalydès**

Pendant l'absence de leurs pères partis en voyage, Léandre est tombé amoureux de Zerbinette tandis qu'Octave a épousé Hyacinthe. Mais Géronte et Argante sont de retour à Naples pour imposer à leurs fils respectifs un mariage arrangé. Heureusement, Léandre a un valet du nom de Scapin qui a plus d'une astuce dans son sac pour démêler cette double intrigue conjugale ! Usant de ruses et d'un talent certain de comédien, le valet réussit même à soutirer de l'argent aux pères avarés pour mieux asseoir l'amour des deux couples. Molière reprend ici l'un de ses thèmes de prédilection, le choc des générations. En l'absence des mères, les pères sont par nature autoritaires et détiennent sur leurs fils un pouvoir qui fait loi, le mariage. Dans *Les Fourberies de Scapin*, une fois n'est pas coutume : l'union secrète entre Octave et Hyacinthe est célébrée sans l'accord du père avant même que la pièce ne commence. Un interdit a été brisé. Si Scapin est « l'habile ouvrier » que l'on dit, c'est parce qu'il met à nu l'ingratitude de la jeunesse envers les aînés, et le ridicule de ces pères prêts à tout pour imposer un ordre que les fils ont déjà arrangé à leur guise.

**Molière**, nommé par le Roi responsable des divertissements de la cour en 1665, collabore avec le musicien et compositeur Jean-Baptiste Lully (1632-1687) à l'écriture de comédies-ballets comme *Le Bourgeois gentilhomme*, forme nouvelle de spectacle total. Mais lorsqu'il écrit *Les Fourberies de Scapin* en 1671, le Palais-Royal est en travaux et le dramaturge imagine, pour garder sa troupe au travail, une comédie sans danse et sans musique où il peut déployer plus librement ses dons d'improvisation. Malade depuis quelques années, il meurt d'une hémorragie pulmonaire en février 1673 à l'issue de la quatrième représentation du *Malade imaginaire*.

**Denis Podalydès** est comédien, auteur et metteur en scène. Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il entre en 1997 à la Comédie-Française, dont il devient le 505<sup>e</sup> sociétaire en 2000. Molière de la mise en scène en 2006 pour *Cyrano de Bergerac*, il monte également *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier ou encore *Fantasio* de Musset, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière et *La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck (Théâtre des Bouffes du Nord), *Fortunio* de Messager (Opéra-Comique), *Don Pasquale* de Donizetti et *La Clémence de Titus* de Mozart (Théâtre des Champs-Élysées) ainsi que, avec Éric Ruf et Emmanuel Bourdieu, *Le Cas Jekyll* de Christine Montalbetti.

## NOTES DE TRAVAIL

NOTES DE TRAVAIL DE DENIS PODALYDÈS, metteur en scène

Nous sommes au fond d'une cale. Des escaliers sans fin mènent à la scène. Des mâts. Des voiles. Carrelets. Nécessité d'avoir plusieurs étages, plusieurs niveaux : un tréteau vertical ménageant quantité d'espaces et d'appuis. Poulies, chaînes ? Gréements. Imaginaire de la voile et de la navigation. Le sac est une voile. Métaphore du navire et du théâtre poussée à sa plus extrême conséquence. Scapin, capitaine de ce navire.

NOTE D'INTENTION D'ÉRIC RUF, scénographe

Lors de nos premières discussions autour de ces *Fourberies de Scapin*, Denis Podalydès m'a appris qu'à la création de la pièce, le plateau de Molière était en travaux et qu'il ne restait par conséquent pour le jeu qu'un espace très réduit. S'ajoutait à cela la volonté de Molière qui, lassé des grands divertissements de cour, désirait revenir à un théâtre basé sur l'acteur, à la tradition italienne, celle des tréteaux aux dimensions scéniques naturellement contraintes.

Autant le Scapin de Jean-Pierre Vincent gambadait il y a vingt ans sur les toits de Naples, autant Denis avait l'intuition que pour trouver le sien, il faudrait descendre et s'aventurer dans des bouges du port, les culs de basse-fosse et les lieux interlopes de docks au commerce illicite. J'ai tenté de résoudre cette équation en réduisant l'espace de jeu à l'avant-scène, et en créant au lointain une simple perspective sur la mer, direction de départs sans retour – mais qu'allait-il faire dans cette galère ? Cette petite plage incertaine que l'on sent envahie régulièrement par les eaux sales du port est le décor unique, le royaume de Scapin, son territoire réservé. C'est là qu'il fait affaire, là qu'il traite de sombres tractations, qu'il roule et qu'il échappe, c'est là surtout qu'il venge tous les enfants de la violence des pères en bastonnant Géronte à volonté. Un décor en forme de môle marin sur fond de toile marine. Tréteaux quelque peu améliorés de quelques sorties dans les dessous et les dessus mais préservant et appelant la qualité pure des acteurs et actrices de la Troupe.